

Trop cher, le projet de cuisine intercommunale fait chou blanc



La cuisine de 3 400 m³

92|cantines scolaires L'équipement commun aux écoles de Fontenay-aux-Roses, Sceaux, Montrouge et Bourg-la-Reine ne verra pas le jour. Les coûts pour le mettre aux normes auraient été trop élevés.

La surface prévue pour le projet de cuisine intercommunale, qui devait regrouper Fontenay-aux-Roses, Sceaux, Bourg-la-Reine et Montrouge, s'est révélée trop petite au regard des normes pour ce type d'infrastructure. Pour s'y adapter, les coûts devenaient « prohibitifs ».

Marjorie Lenhardt

Le « beau projet de cuisine commune » devait permettre de servir plus de produits bio et locaux dans les écoles de Fontenay-aux-Roses, Sceaux, Bourg-la-Reine et Montrouge. Mais, alors que la rumeur circulait, Laurent Vastel, le maire (UDI) de Fontenay, où devait être construit le futur équipement, l'a confirmé lors du dernier conseil municipal : il n'y aura pas de cuisine intercommunale.

L'élu espérait, en mutualisant les forces, passer au 100 % bio à long terme et exploiter de la biomasse avec le recyclage des déchets sur site pour produire de l'électricité verte. Finalement, le projet avait les yeux plus gros que le ventre au regard des normes imposées

aux installations de ce type, classées protection de l'environnement (ICPE).

Des frais de dépollution à plusieurs millions d'euros

« Les études qui ont été menées n'étaient pas favorables pour un projet à quatre, explique le maire. Les coûts de dépollution du terrain à plusieurs millions d'euros, situé sur une ancienne décharge, étaient énormes. Mais aussi, on dépassait les normes ICPE. Il aurait fallu agrandir encore la parcelle pour rester dans les clous. À quatre, cela devenait financièrement prohibitif. »

Dans leur projet, il était question de produire 12 500 repas par jour sur une surface de 3 400 m², soit trois fois plus grand que la cuisine centrale actuelle de Fontenay-aux-Roses. Cela faisait 1,5 million de repas par an en moyenne, dont 600 000 rien que pour Montrouge. L'infrastructure devait être construite sur l'actuelle cuisine municipale et empiéter sur les terrains sportifs alentours.

Après ce « constat collégial » assure Laurent Vastel, Bourg-la-Reine et Montrouge se sont retirés du projet. Ne restaient plus que Sceaux et Fontenay-aux-Roses. Mais il s'est avéré une fois encore que le projet n'était plus si intéressant. « Le coût du repas montait à 5 €, souligne Philippe Laurent, maire (UDI) de Sceaux. Aujourd'hui, on paye 3 € avec un prestataire privé. Avec le projet de cuisine commune, on consentait à passer à 4 €. Mais plus, c'est compliqué. Cela nous aurait permis d'avoir une bonne traçabilité des produits, mais on a l'impression que ces normes ne laissent pas d'autres choix que de passer par de gros groupes. »

Pour l'opposition de Fontenay-aux-Roses qui dénonce depuis le début ce projet de cuisine « géante », cet abandon est une victoire, même si elle est amère. « Nous sommes contre cette infrastructure qui relève plus de la cuisine industrielle, mais nos arguments ont toujours été balayés », insiste Gilles Mergy, élu d'opposition (PRG). Dans leur pétition en ligne signée par plus de 450 personnes, les conseillers municipaux de gauche estimaient que cette cuisine serait un « immense gaspillage financier » car elle allait « détruire un équipement performant, récent (2007), en parfait état de fonctionnement et qui n'[était] pas amorti ».

Une alternative à l'étude

L'opposition craignait en outre pour la qualité des repas qui allaient être multipliés par six ou sept et la qualité de vie alentour, avec la nuisance de dizaines de camions qui en sortiraient chaque jour pour les livraisons.

Pour Laurent Vastel, ce « projet » aurait permis de « pérenniser » leur modèle de cuisine actuel. Sur les quatre villes, Fontenay est en effet la seule à ne pas faire appel à un prestataire extérieur. « Notre cuisine fonctionne bien, à la satisfaction générale, mais elle a besoin d'être modernisée dans les cinq ans à venir ; ce projet nous permettait de le faire. On continue donc de réfléchir avec Sceaux pour trouver un projet alternatif. »